

› **Sujets d'écrit**

- L'Europe dans la guerre froide (1945-1991)
- La France et la décolonisation (1945-1962) : un processus subi ?
- La France et la construction européenne (1945-années 1990)
- L'Allemagne dans l'ordre géopolitique mondial de 1913 à 1991
- Efforts de paix et dynamiques de régulation des relations internationales de 1913 à 1945
 - La puissance états-unienne, 1941-1991

› **Sujets d'oral**

- 1913 : un monde au bord de la guerre ?
- 1913 : une économie-monde encore britannique ?

- Les États-Unis en 1913 : quelle puissance ?
 - Les mers dans les rivalités de puissance en 1913
 - L'Allemagne et l'ordre géopolitique de Versailles de 1919 à 1939
 - Le traité de Versailles de 1919 : une paix manquée ?
 - 1919-1920 : des traités de paix pour la postérité ?
 - Les conséquences géopolitiques de la crise de 1929
 - Les dévaluations monétaires dans l'entre-deux-guerres : un atout ou un drame ?
- (HEC, 2015)

- L'Europe centrale et orientale dans l'ordre géopolitique de 1919 à 1945
- La puissance géopolitique des États-Unis de 1913 à 1945
- La France dans le tableau géopolitique de 1945
- Les décolonisations de l'Afrique
- Le tiers monde et la guerre froide
- Qui a réussi sa décolonisation ? (HEC, 2012)
- Que reste-t-il des empires coloniaux ? (HEC, 2012)
- Empires coloniaux et hiérarchie des nations avant 1939 (HEC, 2013)
- La colonisation européenne en Asie a-t-elle été un échec ? (HEC, 2015)
- L'ONU dans l'ordre géopolitique mondial de 1945 à 1990
- Une renaissance de l'ONU depuis 1990 ?
- Les États-Unis découvrent la guerre froide (1941-1947)
- L'arme atomique au cœur de la guerre froide, 1945-1991
- Berlin dans la guerre froide (1945-1989)
- L'Amérique latine dans la guerre froide (1945-1991)
- L'Asie, une périphérie de la guerre froide (1947-1991) ?
- Le *containment* : de la théorie à la pratique (1945-1975)
- La prolifération nucléaire : qui est responsable ? (HEC, 2012)
- La guerre froide, l'économie au service de la géopolitique ? (HEC, 2012)
- La guerre froide : facteur de progrès ou de stagnation ? (HEC, 2013)
- Les États-Unis et la construction européenne de 1945 à 1990
- Les deux superpuissances en 1945
- Une « pax onusia » (1945-1990) ?
- L'État d'Israël face à la guerre jusqu'aux années 1990

> Sujet corrigé

La puissance des États-Unis dans l'ordre géopolitique mondial de 1913 à 1947

Introduction

« Je crois [...] que les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées » : en mars 1947, le président états-unien Harry Truman rompt avec la doctrine Monroe (1823) et tourne une page essentielle de l'histoire diplomatique états-unienne. Puissance économique de premier ordre depuis le début du XX^e siècle, les États-Unis refusaient,

par un curieux paradoxe, tout rôle de puissance géopolitique. Dans cet avènement décalé – précoce économiquement, tardif géopolitiquement – de la puissance des États-Unis, quelle est la part des facteurs endogènes ou exogènes, mais aussi le rôle de ces accélérations de l'histoire que constituent les guerres mondiales ?

I. Les États-Unis : une puissance en trompe-l'œil (1913-1917)

A – Déjà la première puissance économique mondiale ?

- **Un territoire vaste, riche et maîtrisé.** Ressources du territoire avec un espace maîtrisé et ouvert sur deux océans.

- **Une puissance agricole qui devient industrielle.** Croissance et diversification industrielle dans l'*Industrial Belt*. Essor du taylorisme puis du fordisme. Symbole de cette mutation : les expositions universelles de Philadelphie (1876) et de Chicago (1893).

- **Une nation dynamique sur le plan démographique et culturel.** 4 millions d'habitants en 1776, 95 en 1913 (accroissement naturel et immigration), intégrés par les institutions du *melting pot**

B – Une puissance géopolitique continentale

- **La doctrine Monroe (1823)** est le fondement de la diplomatie des États-Unis : tourner le dos à l'Europe lointaine en donnant la priorité à la conquête et à la mise en valeur du territoire des États-Unis.

- **L'année 1890 marque un tournant majeur** : au moment où l'*US Census* décrète la fin de la « frontière », l'amiral Alfred Mahan fixe de nouveaux objectifs pour la puissance états-unienne dans *The Influence of Sea Power upon History*. La croyance en une « *manifest destiny* » facilite cette mutation.

- **Une puissance impériale continentale et maritime.** Les Caraïbes sont pensées comme un « lac états-unien » avec la guerre contre l'Espagne en 1898 qui offre aux États-Unis Cuba, Porto Rico et les Philippines. En 1903, ils prennent le contrôle de Panama tandis que l'année suivante, le corollaire Roosevelt à la doctrine Monroe témoigne de leurs ambitions hégémoniques.

C – Une puissance encore de second rang sur la scène internationale

- **Des fragilités économiques.** Les tarifs McKinley (1890) et Dingley (1897), conçus pour se protéger de la concurrence internationale, témoignent de la frilosité financière d'un pays qui adopte le monométallisme en 1900 et crée sa banque fédérale en 1903.

- **L'ordre géopolitique reste européen.** Empires coloniaux, traditions militaires, systèmes d'alliances : c'est encore la Vieille Europe qui impose les règles du jeu.

- **Quelques incursions de la puissance états-unienne sur la scène internationale.** En Chine (principe de « la porte ouverte » en 1899), bons offices de T. Roosevelt dans le conflit russo-japonais (traité de Portsmouth 1905 et prix Nobel de la paix 1906).

II. Les tergiversations de la puissance états-unienne entre 1917 et 1941

A – L'intervention dans la Première Guerre mondiale : un moment crucial

- **Une entrée tardive (1917) mais décisive dans le conflit.** Les « sammies » se montrent héroïques lors de la bataille de Saint-Mihiel pour freiner l'offensive allemande du printemps 1918.

- **L'idéalisme wilsonien...** Auteur des « Quatorze points » (janvier 1918), premier président à sortir du continent américain, Wilson tente de résister au « droit des vainqueurs » à Versailles et propose la SDN.

- **... et son échec.** Le Sénat à majorité républicaine refuse de ratifier le traité de Versailles et la SDN en 1919 et 1920. Le contexte révolutionnaire en Russie déclenche une « *Red Scare* » aux États-Unis.

B – Une diplomatie états-unienne *a minima* et à géométrie variable

- **La conférence navale de Washington (novembre 1921-février 1922) :** les États-Unis y obtiennent une parité de tonnage et d'équipements avec la flotte britannique.

- **La diplomatie du dollar avec les plans Dawes (1924) et Young (1929) en Europe.** Ces deux plans de rééchelonnement de la dette allemande sauvent la paix en évitant une nouvelle occupation de la Ruhr par les Français en 1923. Le pacte Briand-Kellogg d'août 1928 déclare « la guerre hors-la-loi ».

- **Interventions en Amérique latine :** lutte au Nicaragua contre Augusto Sandino entre 1934 et 1937 puis soutien au dictateur Anastasio Somoza, de même qu'à Fulgencio Batista à Cuba en 1940.

C – Un neutralisme et un « égoïsme » forcenés

- **La crise économique et la priorité au *New Deal* :** choix du protectionnisme (tarif Hawley-Smoot en 1930) et de la dévaluation du dollar. Le *New Deal* met en place de profondes réformes et installe une relation de confiance entre Roosevelt et l'opinion qui jouera beaucoup.

- **Les lois de neutralité votées en 1935-1936-1937** à propos de divers conflits (Éthiopie, Espagne, Chine). Le *casus belli* de Pearl Harbor fait finalement entrer les États-Unis dans la guerre.

III. Vers la « République impériale » (1941-1947)

A – Une contribution essentielle à la victoire alliée

- **L'arsenal des démocraties et la première puissance économique :** lois Cash and Carry (novembre 1939) et prêt-bail (mars 1941) ; *Victory Program* et projet Manhattan en 1942.

- **Innovations technologiques et tactiques :** supériorité dans les airs, sur les mers (porte-avions), supériorité tactique (*task force*) et technologique (arme atomique). Autant de multiplicateurs de puissance.

- **Une nouvelle représentation de soi en tant que puissance :** volonté de jouer un rôle, de parler au monde (*Voice of America*) ; mise en place d'AMGOT dans les

territoires libérés. Les États-Unis n'hésitent plus à agir en grande puissance cynique (exfiltration de savants nazis avec l'opération *Paperclip* en 1945).

B – L'artisan d'un nouvel ordre géopolitique

- De la charte de l'Atlantique (1941) à la charte de San Francisco (1945) : promouvoir de nouvelles relations internationales dans le cadre de l'ONU ; présence au procès de Nuremberg en 1945 et au procès de Tokyo à partir de 1946.

- Yalta et Potsdam : une volonté de compromis avec l'URSS. De nombreux sujets de discussion montrent que les États-Unis pensent le monde. Entente sur le sort de l'Allemagne.

- Bretton Woods (juillet 1944) et le dollar : vers un ordre géoéconomique états-unien ? Bras de fer entre le plan états-unien White et celui de Keynes. Le dollar est finalement placé au cœur du nouveau système monétaire international. Par leurs contributions financières, les États-Unis dirigent le FMI et la BIRD, sises à Washington.

C – 1947 : un tournant majeur dans la diplomatie états-unienne

- Un changement d'échelle de la diplomatie états-unienne. Le combat sur plusieurs fronts les y a préparés, comme les écrits de N. Spykman (*La Stratégie américaine dans la politique mondiale* en 1942) et sa conception du Rimland.

- Des tensions croissantes avec l'URSS : question de la bombe atomique ; craintes au sujet du glacis protecteur de l'URSS et des guerres civiles en Grèce et en Chine ; télégramme de Kennan (février 1946), discours de Fulton en mars 1946.

- Vers la « présidence impériale » : doctrine Truman (mars), plan Marshall (juin), CIA, National Security Council, TIAR en 1947.

Conclusion

Fondateur du magazine *Life*, Henry Luce annonçait en février 1941 l'avènement d'un « siècle américain ». Le rayonnement de la puissance états-unienne était autant écrit en 1913 qu'il fut le fruit des contingences géopolitiques nées du cataclysme de la Seconde Guerre mondiale. C'est finalement face – et grâce – aux contraintes de leur territoire, à l'adversité de la « Grande Dépression » et de la Seconde Guerre mondiale que les États-Unis sont devenus une superpuissance, pour se transformer après 1947 en « République impériale » (Raymond Aron).

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

› Ouvrages généraux sur le monde au XX^e siècle

Approche synthétique

- HOBSBAWM Eric, *L'Âge des extrêmes. Histoire du court XX^e siècle*, Bruxelles, Complexe, 1994. Un livre fort et original qui retrace toute l'histoire du XX^e siècle.

• OSTERHAMMEL Jürgen, *La Transformation du monde. Une histoire globale du XIX^e siècle*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2017. Un ouvrage essentiel pour saisir l'ampleur des mutations de la fin du XIX^e dont hérite le XX^e siècle commençant.

• RÉMOND René, *Introduction à l'histoire de notre temps*, t. 3 : *Le XX^e siècle de 1914 à nos jours*, Paris, Seuil, 1989. Un ouvrage de synthèse ancien, mais toujours aussi pertinent.

Approche factuelle et chronologique des relations internationales

• MILZA Pierre, *Les Relations internationales de 1871 à 1914*, Paris, Armand Colin, 1995. Un livre d'une remarquable précision factuelle, comme les deux suivants dans la même collection.

• MILZA Pierre, *Les Relations internationales de 1918 à 1939*, Paris, Armand Colin, 1998.

• VAÏSSE Maurice, *Les Relations internationales depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 1999.

Approche économique

• ASSELAIN Jean-Charles, *Histoire économique. De la révolution industrielle à la Première Guerre mondiale*, Paris, Dalloz, 1991. Une livre d'histoire économique précieux.

• ASSELAIN Jean-Charles, *Histoire économique du XX^e siècle*, Paris, Dalloz, 1995.

• BAIROCH Paul, *Victoires et déboires. Histoire économique et sociale du monde du XVI^e siècle à nos jours*, t. II, Paris, Gallimard, 1997. Un livre dense et riche, même si le plan manque un peu de didactisme.

• BERGER Suzanne, *Notre première mondialisation. Leçons d'un échec oublié*, Paris, Seuil, 2003. Un bref essai historique, très utile pour comprendre la mondialisation contemporaine à la lumière de la situation géoéconomique du monde à la veille de 1914.

• MARNOT Bruno, *La Mondialisation au XIX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2012. Utile pour comprendre la profondeur historique du processus de mondialisation contemporain.

› Sur la guerre froide

• DURANDIN Catherine, *La Guerre froide*, Paris, Puf, « Que sais-je ? », 2016. Une synthèse très éclairante sur le sujet.

• KOTT Sandrine, *Organiser le monde. Une autre histoire de la guerre froide*, Paris, Seuil, 2021. Un rappel utile sur ce que fut aussi la guerre froide : une intense période de contacts et d'efforts de régulation des tensions.

• SOUTOU Georges-Henri, *La Guerre froide : 1943-1990*, Paris, Pluriel, 2010. Une approche exhaustive, utile notamment pour s'immerger au cœur des crises de la guerre froide.

• WESTAD Odd Arne, *Histoire mondiale de la guerre froide, 1890-1991*, Paris, Perrin, 2019. Un autre regard – chronologique, notamment – sur la rivalité bipolaire qui puiserait ses racines dans les transformations économiques et idéologiques de la fin du XIX^e siècle.

› Sur la décolonisation

• COQUERY-VIDROVITCH Catherine, *Enjeux politiques de l'histoire coloniale*, Paris, Agone, 2009. Un ouvrage coédité par le Comité de vigilance face aux usages publics de l'histoire, très utile pour comprendre l'actualité et la complexité de la « question » coloniale en France et la « guerre des mémoires ».

• MICHEL Marc, *Décolonisations et émergence du tiers-monde*, Paris, Hachette, 1993. Une référence.

• PERVILLÉ Guy, *De l'Empire français à la décolonisation*, Paris, Hachette, 1993. Utile synthèse.

› Sur les conflits et les conflictualités au XX^e siècle

• CABANES Bruno (dir.), *Une histoire de la guerre du XIX^e à nos jours*, Paris, Seuil, 2018.

• CATTARUZZA Amaël, *Atlas des guerres et des conflits. Un tour du monde géopolitique*, Paris, Autrement, 2017. L'esprit de synthèse et la qualité cartographique d'une collection d'Atlas réputée.

• CHALIAND Gérard, *Les Guerres irrégulières, XX^e-XXI^e siècles. Guérillas et terrorismes*, Paris, Gallimard, 2008.

• GAUTHIER Louis (dir.), *Mondes en guerre, t. IV : Guerre sans frontières. 1945 à nos jours*, Paris, Passés composés, 2021.